



Le Souffle de la Vie

Le processus énergétique de la conception selon les Taoïstes

Ah, c'est merveilleux une naissance !
Mais pour naître, il a bien fallu être conçu... Pour les Taoïstes, la conception est le moment «primordial» où la vie prend forme et où l'enfant hérite de son capital génétique, énergétique et spirituel. Explications du processus énergétique.

par Jean-Pierre Krasensky

Un homme et une femme s'unissent sexuellement. Un spermatozoïde féconde alors l'ovule. Dès cet instant, une nouvelle vie s'installe dans le monde. Neuf mois lunaires seront alors nécessaires pour que se développe ce nouvel être au sein de la matrice et qu'enfin le premier souffle pulmonaire anime sa vie dès le moment de sa sortie du ventre maternel.

«Sortir» dans la vie

Déjà un premier commentaire s'impose sur la naissance : on parle communément de l'«entrée» dans la vie pour qualifier cette naissance, pourtant les Taoïstes, eux, parlent toujours de la «sortie» dans la vie.

En effet, cette vie, dont on parle ainsi, commence dès l'instant où le bébé sort du ventre maternel. Notre date «de naissance» correspond d'ailleurs à la sortie de la matrice où nous avons vécu neuf mois en vie «aquatique» avant de respirer à pleins poumons notre vie «aérienne».

De même au moment de la mort, selon la terminologie commune, nous passons dans l'au-delà, comme pour passer une porte. Et lorsque l'on passe une porte entre deux pièces de notre appartement, nous entrons dans la pièce située au-delà de celle où nous nous trouvions auparavant. Selon cette image, lorsque nous quittons la vie, comme lorsque nous quittons une pièce, nous «entrons» dans la

mort comme nous entrons dans l'autre pièce... La mort n'est-elle pas le retour au néant? Le néant n'est-il pas le «lieu» originel? Venir à la vie, c'est venir du néant; aussi «sortons»-nous du «Néant originel» pour accéder à la vie, et de cette vie, nous «entrons» à nouveau dans le «Néant» au moment de ce que nous appelons la mort. Ainsi se perpétuent l'engendrement permanent des phénomènes et leurs interdépendances.

Mais alors se pose la question : comment se passe ce moment de la conception et du développement de l'être avant cette «sortie» dans la vie, avant la naissance dont parlent les Occidentaux? Les Taoïstes ont une réponse à cette question. Mais cette réponse n'est pas seulement matérielle, elle est aussi philosophique, énergétique, et bien sûr spirituelle.

Le corps, le souffle et l'esprit

Certes, selon la théorie matérielle, disons corporelle, les Taoïstes sont d'accord avec les scientifiques: un spermatozoïde féconde un ovule. Chacun d'eux est porteur d'un capital chromosomique et d'un capital génétique. Chacun des 23 chromosomes du spermatozoïde, porteurs du capital génétique du père, va s'unir avec chacun des 23 chromosomes de l'ovule, eux-mêmes porteurs du capital génétique de la mère, pour former une cellule «souche» de 46 chromosomes représentant le génome de l'être humain.

La conception est selon la théorie taoïste, liée au jing (principe sexuel), au qi (énergie) et au shen (esprit) de chacun des parents.

Cette cellule souche va se diviser en deux, puis en quatre, etc. jusqu'à la formation du nouvel être. Mais pour les Taoïstes, là ne résident pas les conditions nécessaires et suffisantes à la conception. Car, pour eux, il faut en plus qu'il y ait une énergie qui anime cette conception et ce développement cellulaire. Qui plus est, il faut également qu'il y ait un principe spirituel à l'image universelle qui préside à cette conception puis au développement de l'être. Nous retrouvons bien là les trois principes décrits par la Médecine Traditionnelle Chinoise: le corps, le souffle et l'esprit, sans lesquels un homme ne peut pas être. La conception est donc, selon la théorie taoïste, liée au jing (principe sexuel), au qi (énergie) et au shen (esprit) de chacun des parents. Si l'un de ces principes est absent ou trop fortement déficient au moment de la conception, soit il ne peut y avoir conception, soit il y a conception, mais pas dans un développement normal de l'embryon.

Le principe céleste et le principe terrestre, les deux bases alchimiques de la conception selon le Yi Jing

L'homme naît de l'union du père et de la mère. Et comme l'homme est à l'image de l'Univers, il est aussi la résultante de l'union du Ciel (Tian)⁽¹⁾, principe masculin, et de la Terre (Ti) principe féminin.

Les rôles de K'ien et K'ouen : fécondation ou non ?

Si l'on se réfère au *Yi Jing, le livre des mutations*, à l'origine de tout changement, il y a deux principes, à la fois opposés et complémentaires :

- K'ien (qian), le Ciel, le Créateur, dont le trigramme est composé de trois traits Yang, c'est-à-dire trois traits pleins.
- K'ouen (kun), la Terre, le Réceptif, dont le trigramme est composé de trois traits Yin, c'est-à-dire trois traits coupés.

Lors de leur union, ces deux «demi-génomes» s'unissent pour former un «génome» à part entière: un hexagramme de six traits.

C'est là qu'intervient le principe spirituel qui fait que l'union sera féconde ou inféconde. En effet, l'union de ces deux trigrammes originels peut s'effectuer de deux manières: soit les deux principes restent dans la position cosmique habituelle, c'est-à-dire que le Ciel se situe au-dessus de la Terre; soit le Ciel se place sous la Terre et alors il y a union.

Pour comprendre cela, il faut se reporter aux 11e et au 12e hexagramme du *Yi Jing*. P'i, le 12e hexagramme, représente la solution du Ciel (K'ien) situé au-dessus de la Terre (K'ouen). P'i est la stagnation, l'immobilité. Le Ciel est un principe qui, comme le feu (yang) va vers le haut, la Terre est un principe qui à l'image de l'eau (yin) coule vers le bas. K'ien et K'ouen dans ces positions ne peuvent donc pas se rencontrer puisqu'ils vont dans deux directions opposées. D'ailleurs le jugement du Yi Jing en ce qui concerne P'i

L'UNION DU CIEL ET DE LA TERRE SELON LE YI JING

L'Homme naît de l'union du principe céleste et terrestre, respectivement symbolisés dans le Yi jing par les trigrammes K'ien et K'ouen. Si le Ciel se situe au-dessus de la Terre (11^e hexagramme Tai), il y a union et prospérité; mais si la Terre se situe au-dessus du Ciel (12^e hexagramme, P'i), alors, il y a stagnation. C'est là que le principe spirituel intervient : il faut, pour qu'il y ait union, que le Ciel féconde la Terre, et que se réalise l'alchimie de «l'eau qui coule» et du «feu qui monte».

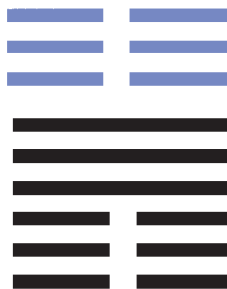
K' IEN (QIAN)

Le Ciel
Le Créateur



K'OUEN (KUN)

La Terre
Le Réceptif



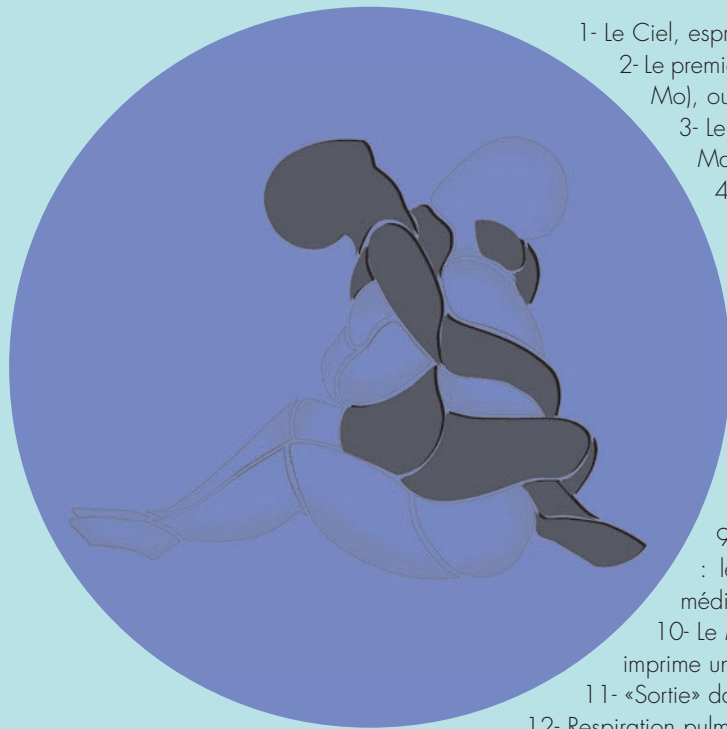
T'AI (TAI)

11e hexagramme
«La paix, la prospérité»
En haut, Ciel
En bas, Terre

P'I (PI)

12e hexagramme
«La stagnation»
En haut, Terre
En bas, Ciel

LES DIFFERENTES ETAPES DE LA CONCEPTION SELON LES ANCIENS TAOISTES



- 1- Le Ciel, esprit créateur, descend et féconde la Terre (matrice);
- 2- Le premier canal énergétique du fœtus se forme : Zhong Mo (Chong Mo), ou canal central;
- 3- Le Chong Mo se divise en deux vaisseaux primordiaux : Ren Mai (vaisseau Conception) et Du Mai (Vaisseau gouverneur);
- 4- Le Chong Mo forme les cinq organes et les cinq viscères;
- 5- Douze méridiens principaux de chaque côté du corps apparaissent. Le Ren Mai distribue l'énergie yin dans les méridiens yin. Du Mai distribue l'énergie yang dans les méridiens yang;
- 6- Six méridiens curieux se forment et s'ajoutent à Ren Mai et du Mai;
- 7- Puis les méridiens Luo, dits de connexion, responsables de la formation des différents tissus organiques du corps : intestins, nerfs, os, peau, etc.
- 8- Méridiens tendino-musculaires;
- 9- Les trois foyers s'installent dans leurs fonctions respectives : le foyer inférieur (jing), le foyer supérieur (shen), le foyer médian (qi);
- 10- Le M.R.P. (mouvement respiratoire primaire) se met en route et imprime un mouvement de vie aux trois foyers;
- 11- «Sortie» dans la vie;
- 12- Respiration pulmonaire...

création graphique : Imanou

dit : *Le Ciel et la Terre n'ont plus commerce l'un avec l'autre et toutes choses se figent. Le haut et le bas n'entretiennent plus de relations mutuelles. Au-dedans est l'obscurité, au-dehors est la lumière*⁽²⁾.

L'alchimie de «l'eau qui coule» et du «feu qui monte»

Par contre, si l'on étudie le 11e hexagramme : T'ai, la paix, on s'aperçoit que la Terre, K'ouen, se situe cette fois-ci au-dessus du Ciel, K'ien. Pour qu'un tel changement ait pu avoir lieu, il a fallu que chacun des deux principes change, en quelque sorte, leur nature. Il a fallu que le Ciel descende en optant pour le principe yin (l'eau qui coule) et qu'au contraire la Terre monte en se faisant à l'image du principe yang (le feu qui monte). Le jugement du *Yi Jing* en ce qui concerne T'ai (la paix) nous dit cette fois-ci : *Ainsi les deux principes unissent leurs vertus dans une harmonie intime. Il naît de là paix et bénédiction pour tous les êtres. A l'intérieur, au centre, se place l'élément lumineux, l'élément obscur est à l'extérieur. Ainsi le principe lumineux exerce une influence créatrice et le principe obscur garde une attitude soumise. De la sorte les deux parties reçoivent leur dû.*

Si l'on s'en réfère maintenant à l'image de T'ai décrite dans le *Yi Jing*, on y lit : *Le Ciel et la Terre ont commerce l'un avec l'autre et unissent leurs effets. Cela produit un temps d'épanouissement et de prospérité générale. Ce résultat est obtenu grâce au partage.* Nous pouvons nous reporter à l'œuvre d'Eschyle, ce grand tragédien grec, qui écrit dans l'une de ces tragédies : *Le ciel sacré sent le désir de pénétrer la Terre; un désir prend la Terre de jouir de l'hymen : la pluie du Ciel, époux, descend comme un baiser vers la Terre, et la voilée qui enfante aux mortels les troupeaux qui vont paisant et le fruit de Déméter.*

Nous constatons que le *Yi Jing*, œuvre taoïste, et la philosophie grecque d'Eschyle abondent dans le même sens en ce qui concerne l'Union des deux principes originels.

Lao Tseu, père du Taoïsme, dit pour sa part dans le *Tao-Te-King* (chapitre 42) : *Le Tao a produit Un, Un a produit deux, deux ont produit trois, trois ont produit les dix mille êtres. Les dix mille êtres fuient le repos et l'obscurité; ils vont vers le mouvement et l'éclat; un souffle immatériel forme l'harmonie.* Dans ces termes, Lao Tseu confirme le *Yi Jing*, «le repos et l'obscurité» représentés par P'i, la stagnation, sont fuies par les dix mille êtres qui vont plutôt vers le «mouvement et l'éclat», l'union du Ciel et de la Terre représentée par T'ai. Quant au «souffle immatériel» qui forme alors l'harmonie, n'est-il pas ce principe spirituel qui permet la fécondation? Fécondation matérielle, corporelle lors de l'acte de procréation, mais aussi fécondation spirituelle lors de l'acte alchimique de la réalisation du «Grand Œuvre». D'ailleurs Lao Tseu parle de cette deuxième forme de fécondation au chapitre 43 du *Tao Te King* en ces termes : *La maîtrise par le silence, la vertu surabondante par le non-agir; rares, dans le monde, sont ceux qui les atteignent.*

Le principe énergétique de la conception

Nous avons donc vu le principe spirituel nécessaire à la conception, nous en connaissons tous le principe corporel et matériel. Il nous reste à voir maintenant le principe énergétique de cette conception.

Les énergies yin-yang

Nous sommes donc bien d'accord, le Ciel (esprit créateur) doit descendre vers la Terre (matrice) pour venir la fécon-

der. Cette union se concrétise dans le fœtus par un premier canal énergétique qui relie les deux principes (spirituel et matériel). Ce premier canal ou vaisseau dans lequel circule l'énergie s'appelle Zhong Mo ou Chong Mo, c'est-à-dire le canal central. Le Chong Mo dans lequel circule le Qi descendant du père (Ciel) pour aller féconder la mère (Terre) se divise au niveau du Hui Yin, le point des réunions des yin et de l'union sexuelle, c'est-à-dire au niveau du périnée, en deux vaisseaux primordiaux, le Ren Mai ou Vaisseau Conception qui parcourt la ligne médiane antérieure du corps et le Du Mai ou Vaisseau Gouverneur qui suit la ligne médiane postérieure du corps le long de la future colonne vertébrale. La division au niveau de ces deux méridiens crée la première différenciation énergétique de l'être en énergie Yin et en énergie Yang. Le Ren Mai, de nature yin, est chargé de prendre en charge la responsabilité de la vie en tant que forme (matérielle). Le Du Mai a, comme son nom l'indique, en charge de gouverner et de contrôler le bon fonctionnement de cette vie.

La ramification des méridiens

Une fois l'énergie différenciée en yin et en yang, elle doit circuler dans tout le corps. Il faut signaler que le Chong Mo, au cours du développement du fœtus, forme les cinq organes et les cinq viscères issus des cinq mouvements et des cinq éléments: Bois, Feu, Terre, Métal et Eau. C'est donc pour nourrir ces organes et ces viscères que se développent les 12 méridiens principaux de chaque côté du corps — soit un total de 24 —.

Ces 12 méridiens se divisent en 6 méridiens de nature yin et en 6 méridiens de nature yang. Le Ren Mai (Vaisseau Conception) distribue l'énergie yin dans les méridiens yin tandis que le Du Mai distribue l'énergie yang dans les méridien yang. Puis 6 méridiens curieux viennent s'ajouter aux deux déjà existant (Ren Mai et Du Mai), ce qui fait un total de 8. Ces 8 méridiens curieux ont le rôle de recevoir l'excédent de qi des méridiens principaux, ceci afin de mieux répartir l'énergie dans le corps.

Les méridiens Luo, dits de connexion, se forment plus tard. Ils couplent les méridiens principaux deux à deux, ceci afin de bien répartir l'énergie entre la surface (li) et la profondeur (biao). Ainsi tout un réseau de circuits énergétiques se forme pour permettre au nouvel être de se former, non seulement sur le plan énergétique, mais également sur le plan corporel.

En effet, cette énergie, mue par le principe du souffle primordial (esprit du Ciel), permet au souffle maternel de mettre en place la structure corporelle et matérielle du futur être, c'est-à-dire la formation des différents tissus organiques du corps: intestins, estomac, foie, nerfs, os, peau, etc.

Enfin, lorsque le fœtus est formé dans sa quasi totalité, apparaissent les derniers trajets énergétiques: les méridiens tendino-musculaires qui circulent à la surface du corps, le long des muscles et des tendons en suivant le trajet des méridiens principaux. Ils auront pour rôle principal

de former une protection énergétique en surface pour arrêter les énergies perverses externes qui attaquent l'individu.

La formation des trois foyers

C'est avant la naissance que s'organise l'Homme, reflet de l'univers, une fois l'Homme énergétique formé avec ses trajets de circulation du qi.

Les trois foyers s'installent chacun dans leur fonction: le foyer inférieur, au niveau du ventre, où va résider le jing, la représentation corporelle de l'énergie universelle; le foyer supérieur, au niveau de la tête, où va résider le shen, l'esprit directeur; et le foyer médian ou va résider le qi, l'énergie qui relie la Terre, partie matérielle, et le Ciel, l'esprit, partie immatérielle de l'homme.

Quelques moments avant la naissance apparaît alors une respiration interne qui traverse ces trois foyers afin de leur imprimer un mouvement de vie issu du mouvement vibratoire universel. Ce mouvement respiratoire

dit primaire, est la mise en fonction de la fluctuation du liquide céphalo-rachidien, fluctuation qui restera active plus loin que la mort clinique de l'être.

Ce mécanisme respiratoire primaire apparaît donc avant la respiration pulmonaire et s'arrête environ quatre heures plus tard. Cette vibration fluctuante qui imprime ainsi la vie de l'être, s'arrête-t-elle à la mort ou quitte-t-elle simplement l'enveloppe corporelle pour retourner dans l'Univers et se reconstituer plus tard lors d'une autre conception? N'est-elle pas l'expression du Tao des Immortels, cette «Femme Mystérieuse» dont nous parlent Lao Tseu et les grands sages Taoïstes? La réponse est en chacun de nous, pourvu que nous la recherchions.

**Le mécanisme
respiratoire
primaire apparaît
avant
la respiration
pulmonaire.**

(1) N.D.L.R. : le choix orthographique de l'auteur a été respecté.

(2) Les citations utilisées sont extraites de la traduction du Yi Jing par Richard Wilhelm, éd. Librairie de Médecis



photo : Frédérique Leboyer, éd. Le Scail

www.generation-tao.com

Notre carnet d'adresses page 70

- Gtao n° 13: Quelle naissance pour quelle humanité? P. 7

- Gtao n° 25: Tao sexuel, l'art de la chambre à coucher P. 18